



33H0725-CARTE POSTALE DE 1910 - ARCHIVES MUNICIPALES, FONDS PIERRE-CLÉMENT

LA SAGA DU KIOSQUE

Plus ancien parc public de la ville, exemple typique de jardin à la française, le square des Quinconces est connu pour son kiosque romantique qui accueille chaque été *Les Jeudis du kiosque*.

Le cèdre de la Libération

En 1944, le pépiniériste Émile Mainaud plante, entre le monument aux morts et le square des Quinconces, un cèdre de l'Atlas pour commémorer la Libération de Bourg*.

* Le 4 septembre 1944, la ville a été libérée après 684 jours d'occupation allemande.

Tout l'été, *Les Jeudis du kiosque* invitent à un voyage musical festif. « En 2016, nous avons enregistré plus de 1 800 personnes à chaque concert, un record ! », s'enthousiasme le service actions culturelles de la Ville qui orchestre ces rendez-vous très prisés. À l'ombre des platanes centenaires, chaises et transats sont pris d'assaut par les mélomanes. Les nappes à carreaux... fleurissent pour un apéro ou un pique-nique en musique. Un succès qui ne date pas d'aujourd'hui. Construit en 1887 sur les plans de l'architecte départemental Tony Ferret, le kiosque à musique des Quinconces a, jusqu'en 1919, été régulièrement utilisé par le 23^e RI, bataillon avec musique. *Le Courrier de l'Ain* annonce dans son édition du 10 juin 1893 : « Musique du 23^e de ligne, promenade du Quinconce de 8 h 30 à 9 h 30. Programme : Reynaud, Verdi, Benoist, Lecocq... » et relate le 15 juillet 1893 « Entre cinq et six heures,

la musique militaire a donné un concert au Quinconce. M. Modat, chef de musique avait eu l'idée d'arranger une fantaisie sur des airs bressans [...] Le morceau a été bissé et applaudi frénétiquement. » Au xx^e siècle, de 1960 à 1990, l'Harmonie de la Ville de Bourg et la Renaissance se relayent pour donner des concerts les vendredis et les samedis soir. Les 30 et 31 mai 1992, sous l'impulsion du ministère de la Culture et à l'initiative de l'ensemble Maurice Calvet, l'événement *Kiosque en fête* est organisé. « Nous voulions faire revivre le kiosque de Bourg, alors peu utilisé : des ensembles musicaux et des chorales locales se sont succédé tout le week-end au kiosque. Je me souviens avoir joué en costumes d'époque... »,



Le kiosque à musique fêtera cette année ses 130 ans. »

se remémore Claude Calvet. Si ce rendez-vous a perduré à l'échelon national, à Bourg, il n'a pas été renouvelé. Le kiosque est resté silencieux jusqu'en 2003, année de sa renaissance avec *Musikiosque*, une série de concerts estivaux gratuits programmée par la Ville. À l'affiche de cette première édition, cinq prestations d'associations locales. Depuis, la musique n'a plus quitté le kiosque et ce rendez-vous estival devenu en 2005 *Les Jeudis du kiosque* s'est étoffé et diversifié.

UN SQUARE POUR ÉCRIN

Le square des Quinconces n'a pas toujours existé. Au XVI^e siècle, Bourg est enserré dans ses murailles. À l'ouest, la ville s'arrête à la Porte « Ténrière » ou Porte de Lyon (actuelle place Joubert). En 1569, Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, redoutant une invasion française, fait construire une citadelle entre la Charité, la gare et le boulevard Maréchal Leclerc. Cette place forte avec magasins, casernes, écuries... abrite un millier d'habitants entre 1590 et 1599. Pour divertir la garnison, un mail arboré est aménagé, entre la place Joubert et la Citadelle. Les soldats s'y exerçaient à un jeu d'adresse voisin du croquet, le mail.

La démolition de la citadelle, débutée en 1611, entraîne le dépérissement du mail, mais permet, grâce aux apports de terre issus de cette déconstruction, de créer le jardin du Quinconce. Si les premiers arbres sont plantés en 1642, l'aménagement moderne du parc à la française est conduit en plusieurs étapes. Le 5 novembre 1716, le Conseil municipal décide de créer un « quinconce » ou promenoir. Le 14 mai 1883, à l'entrée de la promenade, la statue d'Edgar Quinet est inaugurée (cf. ci-contre). Trois ans plus tard, le maire Joseph-Marie Melin est autorisé par le préfet à construire un kiosque à musique. En mai 1887, le conseil vote un crédit de quatorze mille francs pour son édification. Cette même année, ce kiosque octogonal signé Tony Ferret est inauguré. En 1941, le Conseil municipal décide la suppression de la promenade : 200 arbres sont abattus. Sur une partie de l'espace laissé vacant, le jardin pour enfants Émile Pélicand, est aménagé à proximité de l'ancienne maternité fondée par ce médecin burgien. Tout près, un bas-relief est dédié à Edgar Quinet (cf. ci-contre). Œuvre de Marcel Mayer, ce monument a été édifié en 1970. Plus vaste parc du centre-ville, le square des Quinconces est agencé dans le pur style des jardins à la française (arbustes taillés, allées rectilignes, parterres de fleurs symétriques formant des motifs). Il compte des arbres aux essences variées : tilleuls, hêtres, marronniers, angélique du Japon, ginkgo biloba... Sans oublier trois platanes plus que centenaires reconnaissables à leur tronc en forme de pied d'éléphant de trois mètres de circonférence ; un hêtre pleureur planté au début du XX^e siècle dont la magnifique feuillaison coiffe le mémorial en forme de proue élevé à la mémoire des morts des guerres coloniales d'Afrique du Nord...

Sources : Archives municipales ; Bourg de a à z – Maurice Brocard, éditions La Tour Gile, 2000 ; Pré-inventaire Richesses touristiques et archéologiques de la Ville de Bourg-en-Bresse, Les Amis du vieux Bourg, 2003.

 de photos sur www.bourgenbresse.fr

33F0849-CARTE POSTALE DE 1909-ARCHIVES MUNICIPALES, FONDS PIERRE CLÉMENT



Quinet, un homme libre

Historien, écrivain, philosophe et homme politique, Edgar Quinet naît à Bourg le 17 février 1803 dans l'hôtel de Varenne de Fenille (actuelle Institution Saint-Pierre). Issu d'une vieille famille de la bourgeoisie bressane, il passe son enfance entre Bourg et Certines où les siens possèdent un domaine. En hommage à cet ardent défenseur des libertés, une statue en bronze, réalisée par Aimé Millet est inaugurée le 14 mai 1883 au Quinconce. Pour permettre l'édification du monument aux morts, elle est transférée en 1925 place Edgar Quinet avant d'être fondue par les Allemands en 1943.

Quiz

1 – En quelle année a été construit le kiosque à musique des Quinconces ?

- a 1887
b 1910

2 – À quel architecte devons-nous ce kiosque ?

- a Tony Ferret
b Auguste Royer

Réponses : 1a - 2a

Devoir de mémoire

En bordure du jardin des Quinconces, là où depuis 1883 s'élevait la statue d'Edgar Quinet, le monument aux morts est construit en 1925. Œuvre de l'architecte Royer et du sculpteur burgien Muscat, ce grand arc enferme en son centre une allégorie de la victoire et de la paix. De part et d'autre, deux murs comportent les listes des soldats tombés au champ d'honneur en 1914-1918 et en 1939-1945.

33F0809-CARTE POSTALE DE 1960-ARCHIVES MUNICIPALES, FONDS PIERRE CLÉMENT

